

N°550

du 16
NOVEMBRE
2012**Editorial**Par Koffi
SOUZA**LES DEUX GUERRES DU SAHARA**

Les chefs d'Etat de la CEDEAO se sont réunis cette semaine pour définir les conditions d'une opération militaire dans le Nord Mali. Il faudra encore du temps avant que tous les moyens soient réunis et mis en œuvre mais la décision est prise de tout faire pour rétablir l'unité territoriale du Mali. L'affaire malienne a occulté jusqu'à présent le second foyer de tension saharien dans le sud marocain composé des territoires qui étaient sous la colonisation espagnole et qui sont aujourd'hui partie intégrante du Royaume marocain avec une large autonomie.

L'Algérie n'a jamais accepté cette intégration et elle soutient la rébellion du Polisario. L'Algérie convoite les ressources du sous-sol et surtout l'accès à l'Atlantique que lui procurerait sa main mise sur ces territoires.

Il en résulte une forte tension entre les deux pays du Maghreb. La stratégie de l'Algérie forte des ressources procurées par le gaz et le pétrole est de se surarmer dans l'optique d'une éventuelle confrontation avec le Maroc. Il s'agit pour elle de se placer en position de force et d'obliger le Maroc à augmenter ses dépenses militaires au détriment de la satisfaction des populations civiles.

La course à l'armement entre les deux pays s'accélère. Après l'annonce par Alger de son intention d'acquérir 60 avions militaires de fabrication russe. Le Maroc a fait d'importantes commandes notamment de frégates multi mission FREMM et de 24 avions de combat F16 (coût global 2,4 milliards de dollars). Les Forces Royales Air (FRA) ont déjà réceptionné un premier lot de 4 F-16 C/D Block 52 (seize F16 C et de huit F16 D biplace).

suite à la page 6

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses**P.3 En prélude aux prochaines législatives**

Le pouvoir prêt à des concessions au cours du dialogue qui s'ouvre aujourd'hui

P.7 Emploi

Être son propre patron plutôt que tout attendre de l'Etat



Arthème Séleagodji Ahoomey-Zunu, Premier Ministre

P.5 FOOTBALL/CAN 2013

Adebayor offre une première victoire au Togo à l'extérieur depuis juin 2007

P.3 Lutte contre l'érosion côtière

L'alerte est sonnée pour sauver Gbetsogbé, Agbodrafo, Agbavi et Baguida Plage

P.4 Projet de création d'un «Corridor de Développement»

La chasse à la croissance à deux chiffres

**PA-LUNION****www.pa-lunion.com**

- Actualités Nationales
 - * Politique
 - * Economie
 - * Société
 - * Sport
 - * Culture...
- Informations Internationales
- Réflexions...

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- **Abonnement:** Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

En prélude aux prochaines législatives

Le pouvoir prêt à des concessions au cours du dialogue qui s'ouvre aujourd'hui

Sylvestre D.

Ils sont une dizaine de structures politiques et de la société civile à être invités au énième dialogue politique ce vendredi à la Primature. Il s'agit de l'Union pour la République (UNIR), de l'Union des forces de changement (UFC), de la Convergence patriotique panafricaine (CPP), du Parti Démocratique pour le Renouveau (PDR), de l'Alliance Démocratique pour la Patrie (Alliance), du Parti du Renouveau et de la Rédemption (PRR), du Groupe de réflexion et d'action Femme, Démocratie et Développement (GF2D), du Réseau des Femmes Anciennes Ministres et Parlementaires (REFAMP-TOGO), du Collectif Sauvons le Togo (CST) et de la Coalition Arc-en-ciel, pour ce qui est qualifié de « réunion de concertation sur le processus électoral ».

Mais alors, de quoi peut-on encore être obligé de discuter quand la Commission électorale nationale indépendante (CENI) est en marche et est déjà dotée de sa présidente, en la personne de Mme Angèle Aguihah ? Le Collectif Sauvons le Togo et la Coalition Arc-en-ciel, après avoir boudé les précédents dialogues ayant conduit à la mise en place de la CENI, sont-



Photo: L'Union

Arthème Ahoomey-Zunu, Premier Ministre

ils prêts à rattraper le train déjà lancé par le pouvoir qu'ils ont pris le temps de contester ? Au sein de ces regroupements, on n'hésite pas à parler d'un terrain miné par les adversaires. Wait and see !

Dans les coulisses de la majorité, des indiscretions signalent qu'on est encore prêt à faire des concessions aux contestataires. En termes de rouvrir les portes de la CENI pour intéresser l'opposition parlementaire représentée par le Comité d'action pour le renouveau (Car) et l'Alliance

nationale pour le changement (ANC). Actuellement, deux sièges sont réservés aux deux partis dans la composition de la CENI. Va-t-on donc augmenter le nombre des membres de la Commission ? En plus, les échanges devront porter sur le découpage décrié par l'opposition. Tout porte à croire qu'on va évoluer vers une augmentation du nombre de députés, c'est-à-dire au-delà des 83 sièges récemment arrêtés par le dernier round du dialogue.



Me Zeus Ajavon, Coordinateur du CST

Tout ceci reste à confirmer à l'issue des pourparlers de ce jour autour du Premier ministre Arthème Ahoomey-Zunu. Mais encore que, jusqu'à la dernière minute, le Collectif Sauvons le Togo ne fasse pas faux bond... au nom des conditions qui ne tiennent pas forcément. Qu'à cela ne tienne, le Chef de la délégation de l'Union européenne et la Représentante résidente du Programme des Nations Unies pour le développement auront le temps de tout constater.

VERBATIM Par Eric J.

Tout le monde dans les rangs

Le temps des baratins semble révolu au Togo. Les politiques togolais veulent passer à autre chose. « Véritablement ? » me demandera-t-on. Mais, je reste persuadé qu'ils sont conscients qu'ils ont assez perdu du temps à leur peuple et donc, il ne peut jamais en être autrement.

Depuis le début de la semaine, le siège du gouvernement était en ébullition pour rédiger et dispatcher des invitations aux partis politiques, regroupements politiques et associations de la société civile en vue d'une rencontre sur les questions électorales. Dans la foulée, l'on apprend que la « Réunion de concertation sur le processus électoral » doit démarrer ce vendredi 16 novembre 2012. C'est en quelque sorte un dialogue entre le pouvoir en place et son opposition en vue d'aplanir les divergences sur le processus électoral en cours pour le renouvellement de l'Assemblée nationale. A cette assise, on notera la présence de l'Union européenne avec son Chef de délégation et l'Onu avec la représentante-résidente du Pnud au Togo. A titre d'observateurs bien sûr.

Au lendemain de cette invitation, plusieurs réactions sont venues des partis convoqués. Mais, de façon générale, personne jusqu'à présent n'a affiché une réticence à aller discuter. Même si l'on apprend que certains partis politiques y vont juste « pour écouter » ou « réitérer leurs exigences ». Ou encore que d'autres « examinent » jusqu'à hier soir « leur position ».

Il est de notoriété de préciser que la question de la médiation exprimée par certains partis ne peut recevoir un avis favorable. Car, l'expérience vécue par les Togolais à propos d'un médiateur étranger pour manœuvrer les dialogues inter togolais ne reçoit plus leur adhésion. Il se dit que les Togolais sont assez mûrs pour se regarder « face to face » et régler leurs problèmes.

Qu'à cela ne tienne, l'assise va s'ouvrir avec beaucoup d'incertitudes sur sa fin. Surtout que certains partis chargent leur gibecière de préalables. Avec la certitude que certains aussi camperont sur leurs positions.

Pour l'heure, la seule bonne note est que tout le monde reste dans les rangs, bon an mal an.

Lutte contre l'érosion côtière

L'alerte est sonnée pour sauver Gbetsogbé, Agbodrafo, Agbavi et Baguida Plage

* **Après le sable, l'Etat veut interdire les activités d'extraction du gravier marin.**

* **Il est prôné un renforcement de la surveillance de la côte.**

Le sujet commence par sérieusement inquiéter, malgré toutes les mesures prises à jour au haut niveau pour contrer l'érosion sur les côtes togolaises. Une communication de la ministre Dédé Ahoéfa Ekoué de l'Environnement et des ressources forestières en conseil des ministres, le mercredi 14 novembre 2012, a sonné comme une alerte à sauver certaines localités des 50 kilomètres de côte du Togo. Les villages de Baguida Plage, de Kossi Agbavi, d'Agbodrafo et de Gbetsogbé, tous à l'est de la capitale, sont identifiés « comme étant les plus menacés et les plus touchés. Ces villages devront être priorités pour les travaux de protection contre l'érosion côtière », lance la ministre Ekoué. On estime urgent d'élaborer un projet de lutte contre le drame dans les zones à haut risque qui tiennent compte des ouvrages à réaliser et des actions socio-économiques complémentaires.

Une étude technique approfondie sera alors menée pour la mise en place d'ouvrages sur les endroits vulnérables non protégés de la côte, en donnant la priorité aux zones les plus exposées. Coût de l'étude : 30 millions de francs Cfa seulement. Pour les aspects socio-économiques, une seconde étude sera conduite sur

l'évaluation des besoins et l'identification de stratégies efficaces, avec la participation de tous les acteurs clés, y compris les communautés à la base, les autorités locales et l'administration. Il urge, précise la ministre de l'Environnement, de réduire les risques d'aggravation du phénomène par la prise d'un texte d'interdiction formelle de l'extraction du gravier marin en complément de l'arrêté interministériel du 5 mai 2011 interdisant le prélèvement du sable de mer sur tout le littoral. De plus, il est recommandé, en fonction des moyens de l'Etat et des appuis mobilisés, un renforcement de moyens pour la surveillance de la côte et l'appui à la reconversion des populations à d'autres activités.

Al'instar d'autres pays, le Togo est victime de graves problèmes d'érosion sur ses côtes, résultant en partie des phénomènes marins naturels et des changements climatiques, mais le plus souvent aggravés par les faits de l'homme tels que les aménagements hydroélectriques, la construction des ports, les activités de prélèvement du sable et du gravier marins. Progressivement, et à petits coups, plusieurs villages littoraux ont disparu, des maisons sont détruites,

ainsi que des infrastructures socio-économiques, historiques et culturelles, notamment le puits bicentenaire des esclaves – classé au patrimoine mondial de l'UNESCO – situé à Nimagnam qui se trouve maintenant à 200 mètres de la mer. Tout récemment, nombre de familles ont été délogées de leurs habitations à Baguida Plage par la montée des vagues.

Loin d'être spectateurs du drame qui frappe ces habitants, l'autorité avait sollicité et obtenu en 2009 de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) – dans le cadre de son Programme régional de lutte contre l'érosion côtière (Prléc) – un financement pour le projet de lutte contre l'érosion à Aného, la ville côtière et frontalière du Bénin, à 45 km à l'est de Lomé. Les travaux de la composante 1 de ce projet, d'un coût total de 790 millions de francs, ont consisté à stabiliser les berges de l'embouchure du Lac Togo par la pose d'une membrane géotextile permettant de suivre le mouvement du sol, à poser des enrochements le long des deux berges, et à réfectionner et à paver la rue longeant la mairie d'Aného détruite en 2008 par l'érosion côtière. La seconde composante portera sur la pose de 5 épis, qui sont des ouvrages en



Photo: L'Union

Dédé Ahoéfa Ekoué, Ministre de l'Environnement

pierres perpendiculaires à la côte. Ces ouvrages permettront non seulement de stabiliser la portion ciblée, mais également de reconstituer la plage menacée. Démarrée en juin dernier, ces travaux, d'un coût de 2,140 milliards de francs, sont exécutés à près de 10%, affirme-t-on officiellement.

C'est l'entreprise Encotra qui a été retenue à travers un appel d'offres international de l'Agence d'exécution des travaux urbains (Agetur-Togo). Pendant 10 mois, les travaux de stabilisation du littoral, sous le contrôle du bureau INRO LACNER, consisteront à construire cinq épis en enrochement entre Aného et Gounou-Kopé et à réhabiliter deux

autres. Il s'agira pour Encotra de dresser dans la mer, jusqu'à une distance de 90 mètres de la côte, cinq nouvelles barrières en roche espacées de 350 mètres. Leur mission sera de briser l'élan des vagues qui viennent régulièrement se heurter contre la côte, en y grappillant à chaque fois quelques centimètres. L'entreprise aura ensuite à réhabiliter deux vieux épis, entamés par la mer et qui ne jouent plus grand rôle d'après les riverains. Les travaux se feront par paliers, épi après épi, et vont amener les pêcheurs, les buvettes et les bars-restaurants installés sur la plage à vider momentanément les lieux selon le niveau atteint. L'adhésion de la population semble acquise, chacun ayant compris le bien-fondé des travaux devant la menace persistante de la mer qui ne se trouve qu'à quelques dizaines de mètres des habitations.

En dehors d'Aného et de Gounou-Kopé, des épis sont prévus à Porto Seguro (Agbodrafo), Tropicana, à Agbavi... « Nous avons déposé des dossiers au Fonds japonais et au Fonds allemand pour réaliser entre 15 et 30 épis. Si cela est fait, on aura sauvé provisoirement les côtes togolaises », rassure-t-on au ministère de

l'Environnement et des ressources forestières. Mais pendant qu'on s'y met, à Aného, les populations s'acharnent sur le sable et les gravillons marins qu'elles extraient et vendent ou utilisent à des fins de construction, regrette-t-on au ministère de l'Environnement. La pratique a fini par fragiliser les épis au niveau d'Aného, ainsi qu'à Ramatou Beach, ou à Kpogan où le sable de mer s'en va. La récente mesure d'interdiction formelle de l'exploitation et de la commercialisation du sable marin n'a guère entamé cette ardeur des populations « qui ont besoin d'emploi et de vivre », explique-t-on à Aného.

D'une manière générale, l'ensemble du littoral ouest africain, depuis la Mauritanie, est soumis aux effets de l'érosion côtière. Dans l'attente d'un plan global de lutte contre ce fléau naturel, « chacun essaie des aménagements pour protéger ses côtes », affirme-t-on au ministère de l'Environnement. Plusieurs épis et des brise-ramas ont été réalisés depuis Aného jusqu'à Kpémé afin de stopper l'avancée de la mer sur le territoire. Ils ont fait leurs effets, notamment à Kpémé où la mer a reculé par endroits sur près de 50 mètres, reconnaissent les riverains.

Sur les principaux marchés de la capitale en octobre

Le Haricot blanc grimpe inexorablement, le Maïs en chute

Jean Afolabi

Sur les marchés de Lomé, deux principaux produits se sont opposés en octobre, à en croire les chiffres officiels de la direction générale de la Statistique et de la comptabilité nationale. Le kilogramme du Maïs en grains crus a été livré à 182 francs Cfa, à un niveau le plus bas sur les quatre derniers mois, quoique plus élevé en glissement annuel par rapport aux 166 francs du même mois il y a un an. En juillet, il se pointait à 225 francs le kilo, pour une petite remontée à 228 francs en août; avant de chuter de 4 francs le mois suivant. Rassurant, et consolant. D'autant que la petite saison, avec la régularité des pluies, semble promettre des récoltes plus ou moins bonnes.

En dépit du fait que les bonnes dames des restaurants-bars ont tendance à entretenir la vie chère, le Tubercule d'igname de fufu se comporte comme le maïs depuis quelques mois. En juillet, les tubercules ont été livrés à 444 francs le kilogramme sur les marchés de Lomé. Ils sont descendus à 328 francs le mois suivant, puis à 268 francs le kilo en septembre. En octobre, on les a cédés encore moins, à 249 francs le kilogramme. On ne dirait pas,



lorsqu'on s'invite dans les restaurants-bars de la capitale.

A l'opposé, c'est le Haricot blanc qui fait de la surenchère. Rien ne l'arrête depuis plusieurs mois déjà. A 599 francs le kilogramme en juillet, il donnait déjà des soucis. Il est ensuite passé à 670 francs le mois suivant, pour 728 francs le kilo en septembre. En octobre, il a été cédé à 822 francs la mesure, d'après les chiffres officiels. Bien au-delà des 521 francs d'octobre il y a un an. Jusqu'où pourra-t-il aller? La tendance est également remarquée chez le Rouge, livré, lui, à 563 francs le kilogramme en octobre à Lomé. Rien de comparable avec les 378 francs

de la même période en glissement annuel. En juillet déjà, il se pointait à 479 francs la mesure.

Entre les deux tendances, les Huiles jouent à l'équilibre, ou plutôt à la stabilité. La végétale locale industrielle a de la peine à quitter la fourchette de 833 et 817 francs le litre depuis quatre mois sur les marchés. En glissement annuel, elle s'était livrée à 808 francs en octobre d'il y a un an, contre les 817 francs le litre le mois dernier. Le rouge de palme (zomi) fait pareil, et oscille entre 833 et 858 francs le litre. Avec cette différence que le prix paraît en ascendance, de 833 francs en juillet à 858 francs en octobre.

Publication des Comptes nationaux 2007 et 2008

Le besoin alimentaire absorbe 51,5% des dépenses des ménages togolais

La consommation finale des ménages en 2007 s'est chiffrée à 1 057 357 millions de francs Cfa. Parmi les produits consommés, explique la direction générale de la Statistique et de la comptabilité nationale, les produits alimentaires, d'une valeur de 544 952 millions de francs, constituent les plus consommés, soit 51,5% de la consommation finale totale des ménages. Le besoin alimentaire représente ainsi plus de la moitié des dépenses allouées à la consommation finale des ménages togolais. Ensuite, viennent les autres services qui représentent 10,2% de la consommation finale et les autres produits manufacturés avec une part de 6,8%.

Les produits tels que les services de logement, les textiles et habillement, le transport et communication, les produits pétroliers, l'énergie et eau ainsi que le bois et le charbon de bois représentent respectivement 6,5%, 5,7%, 5,1%, 2,7%, 3,5% et 2,5% de la consommation finale. Les services sociaux tels que l'éducation et la santé occupent les portions respectives de 1,4% et 0,8%. Les technologies de l'information et de la communication qui se sont introduits dans les habitudes des ménages représentent 2,6% de la consommation finale de ceux-ci, dépassant ainsi les dépenses de santé et d'éducation.

Parmi les dépenses alimentaires, les produits de l'agriculture et de la pêche représentent 27,4% dont 10,2% pour les tubercules, 8,5%

pour les légumes, 4,6% pour le maïs et 2,5% pour les poissons frais. Les produits agroalimentaires représentent, quant à eux, 24,1% des produits alimentaires consommés, notamment les poissons transformés ou conservés (3,7%), le riz décortiqué (2,6%), les huiles et les produits de l'abattage à 2,3% chacun.

L'évolution en volume donne un accroissement de 2,8% de la consommation finale totale des ménages avec un montant total de 1 087 487 millions de francs. Les dépenses de consommation finale ayant augmenté en volume sont respectivement les produits pétroliers (24,8%), le tabac (24,5%), l'éducation (15,8%), le transport et communication (15%), les biens durables (10,6%), les textiles et habillement (9%) et les autres produits manufacturés (2,7%). Seules, les dépenses de consommation finale de l'énergie et eau, des produits alimentaires et de la santé ont enregistré de légères baisses respectivement de 2,4%, 0,9% et 0,5% en volume.

En 2008, on observe presque les mêmes tendances au niveau de la part des différents postes dans la consommation finale des ménages togolais. En effet, la consommation finale totale des ménages a augmenté en valeur de 22,1% avec un montant de 1 219 797 millions de francs. Les produits alimentaires conservant la plus grande part avec une valeur de 665 642 millions de

francs, soit 54,6%. Les produits manufacturés dont la valeur est de 152 144 millions de francs représentent 12,5% et la part des autres services est de 8,9%. Les services de logement, les textiles et habillement, les transports et communications et les produits pétroliers représentent respectivement 5,7%, 5,4%, 5,3% et 3,9%. Les dépenses sociales (éducation et santé) ne sont, elles, que de 25 986 millions de francs, soit 2,1% de la consommation finale totale des ménages.

En ce qui concerne les prix, on enregistre une hausse de 12,2% du niveau général des prix à la consommation finale des ménages. En dépit de l'accroissement de 23,3% des prix des produits alimentaires, constate la direction générale de la Statistique, les ménages togolais consacrent une part importante de leurs dépenses de consommation à ces produits qui sont de première nécessité. Les prix des transports et communications ont augmenté de 3,5% suite à la flambée des produits pétroliers à la pompe de 3,4%.

La tendance du niveau général des prix de la consommation finale confirme le taux d'inflation de 8,7% enregistré en 2008 suite à la flambée des prix des denrées alimentaires et des produits pétroliers. La consommation finale des ménages togolais contribue de ce fait à hauteur de 2,3% à la croissance des 1 326,186 milliards de francs du Produit intérieur brut (Pib) en 2008.

Projet de création d'un «Corridor de Développement»

La chasse à la croissance à deux chiffres

*** En dépit de la croissance, le Togo attendra longtemps avant de pouvoir réduire la pauvreté.**

*** Le gisement de fer de Bassar est un facteur déterminant pour la rentabilité du Corridor.**

Dans le but de promouvoir une croissance forte et durable de l'économie nationale, les gouvernements entendent mettre en œuvre le concept de "Corridor de développement" comme l'une des stratégies de développement. Le Corridor est conçu comme un ensemble de projets stratégiques, notamment dans les secteurs des infrastructures et des mines dont la réalisation, coordonnée au sein d'un espace géographique donné, génère suffisamment de revenus pour assurer le retour sur investissement et l'atteinte des objectifs de croissance et de développement. Il est évident qu'un tel projet implique nécessairement la construction d'importants réseaux d'infrastructures, donc d'énormes moyens financiers, que les capacités financières et d'endettement limitées du Togo ne permettant pas de soutenir, affirme le ministre de l'Economie et des finances, Adji Otèth Ayassor. D'où la nécessité de recourir à des financements innovants, à travers le partenariat public-privé qui permettra au Togo de tirer avantage des capitaux et de l'expertise du secteur privé, tout en s'assurant de la sauvegarde des intérêts du pays.

Les réflexions menées depuis plusieurs mois ont à cet effet abouti, le mercredi 14 novembre dernier, à la création, par décret pris en conseil des ministres, d'une Société Holding d'Etat togolais dont le nom reste encore à déterminer. La Société est constituée pour une durée de 99 ans, régie par l'Acte uniforme de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (Ohada) relatif au droit des sociétés commerciales et du groupement d'intérêt économique, par la législation nationale applicable aux entreprises publiques et par ses propres statuts. Elle sera dotée d'un capital initial de 20 milliards de francs Cfa. Il est attendu que dans sa phase opérationnelle, le "Corridor de développement" du Togo ait un impact significatif pour conduire durablement le pays vers un taux de croissance annuel à deux chiffres, accélérant ainsi son accession à la catégorie des pays à revenu intermédiaire.

Les Sociétés Holding se présentent sous forme d'entreprises dans lesquelles l'Etat est l'actionnaire unique et exerce son rôle comme s'il s'agissait d'une société privée. Elles opèrent sur les marchés des produits et des capitaux. Celle du Togo aura pour objet la prise de participations, la création d'entreprises, la mise en place et/ou la mise en œuvre de projets d'investissements, la mise en place de garanties en vue de permettre au gouvernement de réaliser ses objectifs en matière de développement économique. Elle peut mener toute activité qu'elle jugera nécessaire, profitable ou appropriée, conforme à son objet. En tout cas, la Société est appelée à concevoir, élaborer des mécanismes de



Adji Otèth Ayassor, Ministre de l'Economie et des Finances

financements et de partenariats efficaces en vue de réaliser le "Corridor de développement" du Togo. En la matière, explique le ministre Ayassor, le Togo veut s'inspirer des expériences de Sociétés Holding en Filande avec Solidium, à Singapour avec Temasek, en Malaisie avec Khazanah, ou encore la construction du corridor de Maputo en Afrique du sud.

Le projet de "Corridor de développement" togolais veut s'ancrer fortement sur la modernisation du Port autonome de Lomé (Pal), en particulier le quai minéralier, la mise à niveau conséquent de l'exploitation du gisement de fer de Bassar et la construction d'une ligne moderne de chemin de fer Lomé-Cinkassé en vue de l'acheminement au port de Lomé des minerais de fer et le transport des marchandises destinées aux pays de l'Hinterland (Burkina Faso, Mali et Niger). L'approche à utiliser consiste à concevoir le Togo comme un corridor de développement potentiel à même de desservir sa propre économie et celles des pays de l'hinterland. L'idée est, éventuellement, de faire de Lomé et de tout l'espace économique togolais un hub de services commercial et financier. Une série d'études préliminaires a déjà permis d'identifier les options de tracé possibles pour la route et le chemin de fer, sur la base de l'activité économique actuelle et

potentielle au Togo et dans les pays du Sahel. Il y est apparu que le gisement de fer de la région de Bassar constitue un facteur important, voire déterminant pour la faisabilité et la rentabilité du projet de corridor, indique-t-on au ministère de l'Economie et des finances.

En dépit d'un environnement économique international quelque peu contraignant, les données macroéconomiques indiquent que le Togo est engagé, depuis 2005, dans la redynamisation et le redressement de son économie. Cela a conduit à la réalisation d'un taux de croissance annuel moyen progressant de 2,4% en 2008, à 4,9% en 2011 et à une estimation de 5,6% en 2012. Et pourtant, les analyses d'experts avisés estiment qu'avec son taux de croissance actuel, le pays devrait attendre longtemps avant de pouvoir réduire sensiblement le niveau actuel de pauvreté (58,7%), celui du chômage (3,5%) et celui du sous-emploi (29,1%). Il continuera d'être classé, au-delà de l'année 2030, dans la catégorie des pays les moins avancés (PMA). Les perspectives de développement du corridor étant favorables, il a été recommandé que des mesures soient prises dans les meilleurs délais afin d'accélérer le processus de mise en place du partenariat public-privé qui faciliterait la réalisation du projet Corridor. A l'Etat, ensuite, de définir les objectifs stratégiques nationaux à réaliser par la Société de Holding.

EDITORIAL

LES DEUX GUERRES DU SAHARA

suite de la page 1

Grâce aux importantes recettes pétrolières, le budget algérien de la Défense ne cesse d'augmenter chaque année à une moyenne de 10%. Les dépenses allouées à la Défense marocaine absorbent 15% du budget annuel, soit 5% du PIB.

Pour renouveler sa flotte maritime militaire, le Royaume chérifien a lancé ces quatre dernières années, la commande de plusieurs frégates.

La première frégate multi mission (FREMM) vendue à l'export par le groupe français de construction navale DCNS, a été mise à flot, le 14 septembre. Baptisée "Mohammed VI", la frégate FREMM qui sera livrée au Maroc en 2013, sera ainsi le plus grand navire jamais acquis par la

marine royale marocaine. Le bâtiment est long de 142 mètres et large de 20 mètres, avec une vitesse maximale de 27 nœuds pour un déplacement de 6.000 tonnes. Il sera armé par des missiles Exocet MM40-Block3 antinavires et Aster 15 de défense aérienne, une tourelle de 76 mm et des torpilles MU90 et un radar multifonctions à grande distance Herakles, sans oublier les équipements de guerre électronique et les sonars CAPTAS 4 et UMS 4110 CL fournis par Thales.

Pour l'instant les conflits du Mali et ceux des provinces sahariennes du Maroc sont dissociés. Mais le risque d'un embrasement généralisé ne doit pas être sous-estimé.

FOOTBALL/CAN 2013

Adebayor offre une première victoire au Togo à l'extérieur depuis juin 2007

Les Eperviers ont pris un bon départ, mercredi, contre les Lions de l'Atlas du Maroc lors du match amical qu'ils disputent à Casablanca dans le cadre des préparatifs pour la Coupe d'Afrique des Nations, Afrique du Sud 2013. Annoncé comme un match test grandeur nature, le match amical Maroc vs Togo, disputé mercredi, a finalement tourné à l'avantage des Eperviers du Togo. Une réalisation signée Emmanuel Adebayor à la 74'a prématurément mis fin aux rêves des Lions de l'Atlas au Complexe Mohammed V de Casablanca.



Pourtant les Togolais n'ont pas démarré la partie dans les meilleures dispositions. Le sélectionneur Didier Six ayant préféré tester les joueurs qui n'ont plus été appelés en sélections depuis plusieurs mois ou qui, par des concours de circonstances n'ont plus répondu aux appels de la sélection. Conséquence, ce sont les Marocains qui se montraient pressants, posant leur emprise sur la rencontre en première période. El Ahmadi (7e) et Belghazouani, dont la reprise dans la surface était contrée in

extremis (32e), ont mis la pression sur les buts du gardien togolais de Dijon (2e div. française), Baba Tchagouni. Aligné seul en pointe, Youssef El Arabi s'est même présenté en position favorable dans la surface mais n'a pas cadré pas sa frappe (45e).

De retour des vestiaires et, avec la rentrée d'Adebayor, les Togolais s'organisent mieux et vont même prendre le jeu à leur compte. Daré à la réception d'un corner aurait pu ouvrir le score à la 67' si son coup de tête était ca-

dré. Mais ce n'est que partie remise puisque Emmanuel Adebayor se chargeait de rendre le verdict. Servi à la limite du hors jeu, l'attaquant vedette de Tottenham, dont Didier Six se félicitait récemment du retour en sélection, a ouvert la marque d'une frappe puissante, avec l'aide du poteau (74e).

Malgré l'activité d'Adrien Regatin, entré en jeu, et une reprise de la tête sortie in extremis par Tchagouni, le Maroc n'est pas parvenu à revenir au score, permettant au Togo de se mettre en

confiance dans l'optique de ses confrontations face à la Côte d'Ivoire, l'Algérie et la Tunisie.

Les Eperviers peuvent jubiler, cela fait cinq ans qu'ils n'ont plus gagné à l'extérieur depuis le match Sierra Leone vs Togo en 2007. On se souvient, les Togolais qui avaient battu leurs hôtes 1-0 ont vécu un drame quelques minutes plus tard avec le crash de l'hélicoptère à Lungi. Bilan : une vingtaine de morts par les dirigeants et supporters.

ATHLETISME/

Un semi marathon aura lieu le 1er décembre à Lomé

La capitale togolaise accueille le 1er décembre 2012, une course de fond sur une distance de 21km100 à l'intention des athlètes de l'espace de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), du Ghana et du Nigéria.

Lundi, lors d'une rencontre avec la presse, le maire de la ville de Lomé, le contre-amiral Fogan Adégnon, le président du CNOT, le Général Poutoyi Nabédé, et l'initiateur du projet, Djibokou Kossi Dieudonné, ont expliqué le bien-fondé de cette initiative qui rentre dans le cadre de la partici-

pation à des compétitions internationales qui permettent aux athlètes venus d'horizons divers de se mesurer.

"Le sport reconnu pour ses capacités de socialisation constitue un domaine privilégié pour la mise en place d'initiatives visant à galvaniser le processus d'intégration sociale entre les ressortissants des Etats membres de l'espace de l'Union économique et monétaire ouest-africaine et autres Etats de la sous-région ouest-africaine", a déclaré le Contre-amiral Fogan Adégnon.

Le semi-marathon de l'UEMOA de

Lomé se disputera dans la catégorie hommes et femmes et regroupe les meilleurs athlètes de leur catégorie au niveau national. L'objectif de la course est de : réunir les meilleurs athlètes nationaux (hommes et femmes) de la discipline du semi-marathon au cours d'une compétition sportive à l'échelle des 8 pays de l'UEMOA, du Ghana et du Nigéria, en vue d'établir, d'entretenir ou d'améliorer les performances sous-régionales dans la discipline ; renforcer, au niveau national, l'intégration des communautés sous-régionales résidentes, à travers le prisme so-

cialisant du sport, par lequel les athlètes concurrents, de nationalités différentes, sympathisent en dépit de l'esprit de compétition ; susciter l'intérêt des jeunes de la sous-région pour les disciplines d'athlétisme, en particulier du semi-marathon.

La course se déroulera à partir de 6h et partira du boulevard du 13 Janvier, niveau de la BOAD, en face de l'entrée principale du Camp de la Gendarmerie Nationale, pour arriver à la Place de l'Indépendance devant le Palais des Congrès de Lomé.

FOOTBALL

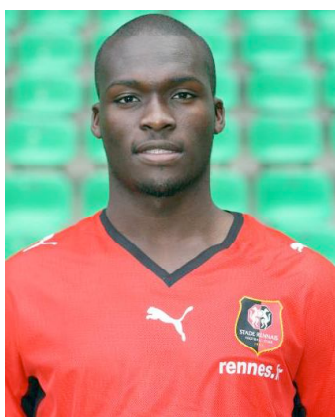
Plus beau but de l'année: Moussa Sow et Agyemang Badu nommés

Deux Africains sont en lice pour remporter le Prix Ferenc Puskas qui récompense le plus beau but de l'année. Le Sénégalais Moussa Sow avec Fenerbahçe et le Ghanéen Emmanuel Agyemang Badu lors de la CAN 2012 se sont distingués.

Moussa Sow et Emmanuel Agyemang Badu participeront peut-être au gala de la Fifa, le 7 janvier prochain. Le Sénégalais de Fenerbahçe et le Ghanéen d'Udinese

ont été nommés pour le Prix Ferenc Puskas qui récompense le plus beau but de l'année, trophée remis en marge du Ballon d'Or.

Moussa Sow et Emmanuel Agyemang Badu figurent parmi la liste des dix finalistes. Sow pour un retourné acrobatique réussi avec Fenerbahçe contre Galatasaray (voir le but ici) et Badu pour une reprise de volée puissante et précise qui a surpris la Guinée lors de la CAN 2012 (voir le but ici).



Les autres finalistes s'appellent Hatem Ben Arfa (Newcastle/France), Radamel Falcao (Atletico Madrid/Colombie), Eric Hassli (Vancouver/France), Olivia Jimenez (Mexique), Gaston Mealla (Nacional Potosi/Bolivie), Lionel Messi (FC Barcelone/Argentine), Neymar (Santos/Brésil) et Miroslav Stoch (Fenerbahçe/Slovaquie). Ce sont les internautes qui désignent les plus beaux buts de l'année.

Chelsea : Fin de l'enquête de la police sur l'affaire Clattenburg-Obi Mikel

Accusé par Chelsea pour avoir tenu un langage inapproprié et des propos racistes à l'encontre de John Obi Mikel lors de la défaite face à Manchester United (3-2) en championnat, l'arbitre Mark Clattenburg était dans l'oeil du cyclone depuis quelques semaines. Sauf que l'affaire est en train de prendre une toute autre tournure puisque la police anglaise a indiqué qu'elle stoppait son enquête sur l'officiel du match. Une décision qui risque de faire réagir du côté des Blues.

L'affaire Mark Clattenburg ne sera-t-elle finalement qu'un coup d'épée dans l'eau ? Sous le feu des critiques de la part de Chelsea depuis une défaite polémique face à Manchester United (3-2), l'arbitre de la partie avait vu une plainte déposée contre lui par les Blues pour langage inapproprié envers des joueurs de l'équipe et des propos à caractère raciste à l'encontre de John Obi Mikel. "Nous avons déposé une plainte auprès du délégué du match concernant le langage incorrect utilisé par l'arbitre à l'endroit de deux de nos joueurs lors de deux incidents distincts. Le délégué du match va transmettre la plainte à la FA", avait d'ailleurs fait savoir le porte-parole du club au moment des faits.

Sauf que depuis l'ouverture des enquêtes de la police et de la Fédération anglaise (FA), peu d'informations ont filtré sur ces propos en question. Du moins jusqu'à ce mercredi, où la police a annoncé qu'elle stoppait l'enquête qui visait Clattenburg, faute de preuve... mais aussi de victime. "Des investigations ont été menées et aucune victime ne s'est présentée à la police. En l'absence de victime et/ou de preuve qu'une infraction a été commise, l'affaire ne peut pas actuellement faire l'objet d'une enquête", a ainsi fait savoir la Metropolitan Police dans un communiqué diffusé par Sky Sports.

Si Clattenburg peut donc être soulagé de ce point de vue, il n'est pas pour autant blanchi dans cette affaire car de son côté la Fédération anglaise n'a pas arrêté ses investigations. Raison pour laquelle l'arbitre n'a d'ailleurs plus officié sur les terrains depuis ce match entre Chelsea et United. Avec les précédents Terry et Suarez, il est fort à parier que l'instance ira jusqu'au bout de son enquête. L'affaire est donc loin d'être terminée.

Man City : 62 M€ pour s'offrir le remplaçant d'un Balotelli menacé

Mario Balotelli sur la sellette ? À en croire les journaux anglais aujourd'hui, on peut raisonnablement se poser la question sur les intentions de Manchester City à son sujet. Il faut dire que l'attaquant, plutôt bon hier soir avec l'Italie, peine à lancer sa saison (1 seul but, sur penalty, toutes compétitions confondues). Et comme ses relations avec Roberto Mancini sont toujours passionnelles, un départ n'est pas à exclure. S'il intervenait vraiment, les Citizens sauraient déjà sur qui se rabattre.

Tous les médias en Angleterre, du Daily Mail au Daily Mirror en passant par le Telegraph, croient en effet savoir que les Skyblues envisageraient de lancer une offre exceptionnelle de 62 M€ pour s'attacher les services de l'attaquant de Liverpool Luis Suarez (25 ans), sous contrat sur les bords de la Mersey jusqu'en juin 2017. Après avoir pensé à Edinson Cavani (25 ans, Naples), les Mancuniens se seraient donc rabattus sur son compatriote. Peuvent-ils vraiment l'attirer dans leurs filets ? La question mérite d'être posée.

Chez les Reds, le goleador de la Celeste, buteur hier contre la Pologne en amical (1-3), jouit d'un statut de titulaire indiscutable qu'il n'aurait sans doute pas à City avec des concurrents comme Sergio Agüero ou Carlos Tévez. Pour autant, à l'Etihad Stadium, il aurait plus de chances de gamir son palmarès que dans le onze actuel des pensionnaires d'Anfield. Reste désormais à savoir si Liverpool osera se séparer de son seul référent cette saison, si l'on excepte Steven Gerrard. À 62 M€, il y a de quoi réfléchir. Mais avant cela, il faut d'abord savoir de quoi sera fait l'avenir de Mario Balotelli...

Ballon d'Or / Adebayor n'oublie pas CR7

Alors qu'il devait disputer un match amical contre le Maroc mercredi à Casablanca (match gagné par le Togo grâce à son but), Emmanuel Adebayor, l'attaquant de Tottenham n'a pas manqué de dire du bien de Cristiano Ronaldo, son ancien coéquipier au Real Madrid et le soutenir pour le titre du Ballon d'Or 2012.

En lutte avec le Barcelonais Messi pour le titre du Ballon d'Or 2012, le Portugais peut compter sur le Togolais : "J'ai eu la chance d'évoluer avec Ronaldo et de voir Messi jouer à plusieurs reprises. Maintenant, si je devais choisir, moi, je voterai Ronaldo, pour tout ce qu'il a fait cette année. Souvent buteur avec le Portugal, il a surtout remporté presque à lui seul la Liga pour le Real. Il mérite de brandir le Ballon d'Or cette année", a déclaré l'attaquant de Tottenham à lebuteur.com.

REPERES

Pour l'insertion des volontaires

Un atelier de réflexion sur le mécanisme de facilitation d'insertion des volontaires nationaux s'est tenu le jeudi 15 novembre à Lomé.

Organisé par le ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes, cet atelier se situe dans le cadre de la mise en œuvre du programme de Promotion du Volontariat National au Togo (PROVONAT). L'objectif est d'identifier un mécanisme approprié de facilitation d'insertion des volontaires nationaux en fin de mission. Il s'agit également d'établir les différents canaux nationaux et internationaux, de facilitation de l'insertion des volontaires de proposer des actions à mener à court, moyen et long terme et dans la mise en œuvre du programme d'insertion des volontaires nationaux et identifier des bailleurs de fonds pour sa réalisation. Il concerne des acteurs de la société civile, de l'administration politique, des représentants des agences du système des Nations Unies, des partenaires techniques et financiers, des membres de cabinets de recrutement et de placement, des représentants de Centre Régionaux du Volontariat (CRV), des représentants de structures d'accueil des volontaires ainsi que des volontaires nationaux. Les participants suivront une présentation en plénière sous forme d'exposés en projection "Power Point". Seront ensuite animés de débats pour répondre aux questions et préoccupations des participants et approfondir certains aspects des résultats de l'étude. A l'ouverture des travaux, le représentant du ministre du Développement à la Base, chargé de l'Artisanat de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, Yawotsè Vovor a expliqué que la mise en œuvre d'un mécanisme de facilitation de l'insertion des volontaires nationaux permettra d'assurer au volontariat national une réelle efficience en matière d'insertion professionnelle post-volontariat. Ces mécanismes feront du volontariat national un outil pérenne et efficace qui permettra de répondre à la problématique d'amélioration de l'employabilité des jeunes. Pour le représentant résident adjoint du PNUD, Damien Mama, cet atelier représente beaucoup pour son institution en ce sens qu'il promeut le volontariat dans le monde. C'est aussi une opportunité pour les jeunes d'acquérir des connaissances professionnelles et d'améliorer l'employabilité sur le marché du travail. Il a invité les participants à simplifier effectivement pour trouver des solutions innovantes pour améliorer la vie des jeunes. Le PROVONAT est un programme lancé par le gouvernement togolais en septembre 2011 dans le but de permettre aux jeunes diplômés sans emploi d'acquérir leurs premières expériences professionnelles afin de mieux se vendre plus tard sur le marché du travail. Le programme a mobilisé à ce jour 2000 volontaires affectés dans différentes structures.

Les perspectives de développement du bassin du Mono

Une rencontre dite Forum des peuples du Bassin du Mono s'est tenue le vendredi 2 novembre à Atakpamé. Cette rencontre, première du genre, est initiée par l'ONG "Jeunes Volontaires pour l'Environnement" (JVE) basée à Lomé avec l'appui financier de "Both Ends" de Norvège dans le cadre de la stratégie de gestion partagée du bassin entre les différents acteurs et usagers du bassin. Elle a permis aux participants notamment, les chefs traditionnels, les directeurs de sociétés, les responsables d'ONG et associations, les leaders communautaires et autres usagers des différents secteurs d'activité de prendre connaissance des résultats de l'étude de faisabilité de gestion durable sur l'approche négociée et les différents processus de développement durable en cours entre le Togo et le Bénin qui ont en partage ce bassin. Elle a en outre donné l'occasion de recueillir auprès des participants du forum, les différentes visions de gestion commune et partagée du bassin et échanger autour de plusieurs communications concernant le projet. Après avoir suivi des communications relatifs aux potentialités du bassin, au processus de création de l'Autorité du Bassin du Mono, au rôle des communautés et des OSC dans sa gestion, les participants ont débattu et échangé sur les problèmes liés aux services d'infrastructures, à la cohésion sociale, aux structures d'accompagnement, à l'injustice sociale, à la bonne gouvernance, à la dégradation des écosystèmes, à la vulnérabilité, et à la pauvreté etc. Les travaux ont été ouverts par le préfet de l'Ogou, Allagbé Kokou Bayédjé qui a remercié les responsables de l'ONG JVE pour cette initiative qui va dans l'intérêt de nos populations. "Aujourd'hui, le rôle du bassin du Mono ne doit pas être négligé dans la gestion durable des ressources des deux pays" a-t-il conclu. Le bassin du Mono couvre une superficie de 21 000 km² dont 3 000 au Bénin voisin. Au Togo, il s'étend sur 19 préfectures avec une population riveraine estimée à 296240 habitants.

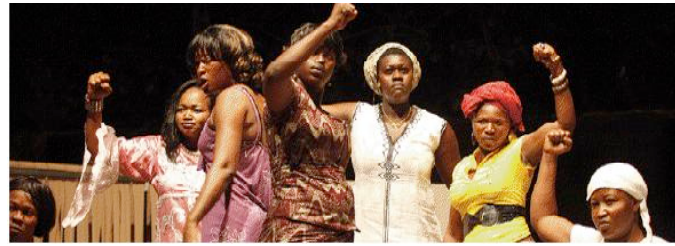
La NJSPF s'installe dans l'Anié

Le bureau préfectoral de la Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure section Anié, (NJSPF) a été officiellement installé le samedi 3 novembre dernier à Anié. Ce bureau de 11 membres, dirigé par Worou Djagnikpo Ogoua, a pour mission de coordonner les activités de la NJSPF dans les cantons, villages et hameaux de la préfecture d'Anié. La cérémonie d'installation a été présidée par le préfet d'Anié, Ezola Agoro Balabawi en présence du président régional de la NJSPF des Plateaux, Gbèbè Komi. Le préfet Ezola Agoro a, à cette occasion, félicité les membres du nouveau bureau installé, les exhortant à travailler dans le sens du rassemblement, de la solidarité du pardon et de la réconciliation nationale. "Vous devez cultiver l'union, la paix et l'entente indispensable au développement" a souligné le représentant du pouvoir central qui a, par ailleurs remercié le bureau régional de la NJSPF pour cette initiative louable. Pour le président régional de la NJSPF des Plateaux, Gbèbè Komi, l'ambition de sa structure est de vulgariser dans toute la région des Plateaux, les nobles idéaux du chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, et faire en sorte que toutes les actions qu'il pose en faveur du bien-être des Togolais soient connues. Il a demandé à toute la jeunesse d'Anié de s'abstenir de tout acte susceptible de semer le désordre, de rester mobilisé et soudé derrière le président de la République pour bâtir un Togo où il fait bon vivre pour tous. Quant au président élu de la NJSPF section d'Anié, il a remercié ses camarades du mouvement pour la confiance placée en lui, promettant de tout faire pour relever le défi qui se pose à la section préfectorale. Il a sollicité le concours de tous pour réussir sa mission.

Théâtre :

La grève du sexe à l'Institut Français de Lomé

Il ne s'agit pas d'un remake de la saugrenue grève du sexe décidée par le Collectif Sauvons le Togo, on est ici dans un registre beaucoup plus fictif et très théâtral, même s'il boycotte du sexe mâle décidé par Me Isabelle Ameganvi avait tout du théâtre... de vaudeville, peut-être. "Le sevrage", la pièce qui sera portée sur la scène de l'Institut Français de Lomé, ce vendredi, est une adaptation du dramaturge et comédien burkinabé Ildevert Meda et une mise en scène de ROGER NYDEGGER. Il s'agit d'une pièce de théâtre dans laquelle les femmes usent de cette procédure



peu habituelle pour faire barrage au bellicisme des hommes. Les femmes se sont mobilisées pour faire échec à la tendance des hommes à se lancer dans des conflits aux conséquences dommageables pour la communauté.

Ce sera une pièce qui devrait peut-être créer un peu la polémique, quand

on sait que les femmes ne sont pas non plus exemptes de bellicisme. Margareth Thatcher en est la preuve, avec la guerre de Malouines. Les conflits ne sont-ils pas à chercher du côté de l'âme humaine.

Sevrage est une pièce née de l'adaptation par Ildevert MEDA de

Lysistrata de Aristophane. La pièce est circulation en Afrique de l'Ouest.

Sevrage est une coproduction entre de Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou (C.I.T.O.) à Ouagadougou, Burkina Faso et Kuckuck-Produktion (Suisse). Le spectacle est soutenu par DDC la Division Afrique de l'Ouest, le Bureau de Coopération Suisse à Ouagadougou, l'Action de Carême, la Stanley Thomas Johnson Foundation, les Ambassades du Danemark et des Pays-Bas à Ouagadougou. L'entrée est libre et gratuite.

Théâtre

Alfa Ramsès, en allemand sur la scène du Goethe Institu de Lomé

Un singe capturé lors d'une expédition de chasse sur la côte de l'or parla société allemande de Hagen Beck, est conduit en Europe où il est dressé avec soin. Son apprentissage de la culture humaine est si poussée, qu'il se prend à rêver d'appartenir un jour à la famille des hommes. Invité

à passer devant l'académie pour un rapport sur sa vie de singe, il trouve là, l'occasion d'un plaidoyer en vue de sa reconnaissance comme homme. Ce texte d'une profondeur inouïe, est une merveilleuse dissection de l'évolution des êtres. Entre notre nature et notre culture, où se trouve

la frontière ? Et quand nous avons fini de tout apprendre, que reste-t-il de nous-mêmes, face à ce que nous acquérons par l'apprentissage ? Peut-on devenir un autre rien que par le biais de l'apprentissage ? Voilà un certain nombre de questionnements auxquels nous

invite le texte de KAFKA. (En allemand). **Texte de Franz KAFKA**
Mise en scène de Ramsès ALFA, Avec Johannes MERZ
Une coproduction : Compagnie Louxor de Lomé, Aktion Afrika et Theater Konstanz

Littérature

Russes blancs sur fond rouge

À qui veut comprendre l'épouvante stalinienne, la littérature a donné des mots pour la revivre : les cristallins Récits de la Kolyma de Varlam Chalamov, Vie et destin de Vassili Grossman, l'oeuvre entière de Soljenitsyne... Il faudra y ajouter ces Vaincus, roman monumental qui suit le destin des premières victimes de l'ère soviétique, que connut de près l'auteur, Irina Golovkina : les rescapés de l'ancienne aristocratie, parvenus exsangues dans un monde nouveau où il est de bon ton de les haïr et de

les humilier copieusement quand on ne les fusille pas. Voici Iolotchka, fille de nobles progressistes, soeur de la charité auprès des armées blanches, qui a su se recycler comme infirmière ; Oleg, l'ancien officier de la garde blanche, qui fut son patient et revient sous un faux nom après sept ans de camp ; Assia, la petite pianiste qui vit avec sa grand-mère et son oncle - bientôt déporté ; Lolita, sa cousine. Autant de héros et d'héroïnes des romans russes d'autrefois, perdus dans un monde qui n'est plus celui de

Tolstoï, mais celui de Félix Dzerjinski. Ces exilés chez eux sont saisis dans leur dualité. D'un côté, leur vie d'expédients, l'amertume d'avoir vu la révolution leur ôter leur destin, leur peur permanente de l'arrestation, leurs appartements transformés en bauges communautaires. De l'autre, leur éducation, leur culture, leurs principes, qui les distinguent radicalement du citoyen soviétique. Irina Golovkina orchestre superbement ce bal de fantômes désargentés qui rejouent l'amour à la mode d'autrefois sur fond d'amour pour la Russie d'autrefois. Iolotchka aime Oleg parce qu'elle se sent un devoir quasi patriotique de le sauver, Oleg aime Assia, en laquelle il retrouve les grâces des femmes de son monde englouti. Le Guépéou suspecte Oleg d'être un prince

Dachkov... Bien entendu, Irina Golovkina, née en 1904, n'avait aucun espoir de publier son roman lorsqu'elle en a entamé la rédaction ; on peine à mesurer la bravoure de cette femme, elle-même persécutée pour ses origines nobles, organisant la fresque du naufrage des siens, y disant son rejet des masses soviétisées. De même n'ose-t-on dire, confortablement installé dans un fauteuil, que le roman a peut-être bénéficié de cette publication impossible, que sans cela il ne serait peut-être pas devenu cette cathédrale de plus de mille pages denses. Rendons grâce aux éditions des Syrtes de l'avoir révélé en France : le chant douloureux de ceux que Tsvetaeva appelait les cygnes méritait bien cet effort-là.

Le Magazine Littéraire

Arts plastiques

Sokey Edorh en Aquitaine et à Rauzan

Le plasticien Sokey Edorh est en séjour artistique sur le sol français depuis le début du second semestre 2012. Après diverses activités artistiques d'attraction en Aquitaine (sud-ouest de la France) et tout singulièrement tout autour de la cité de Bordeaux, Sokey Edorh s'est déplacé dans une nouvelle commune où il a séduit un type particulier de public : des personnes du troisième âge. Sa démarche originale rentrait dans le cadre de la célébration originale de la «Semaine bleue» (dédiée aux seniors) à la «Villa Présentine» (Maison de retraite), à Rauzan (commune du département de la Gironde, à 40 km de Bordeaux). La célébration de la «Semaine bleue» à Rauzan a coïncidé avec une étape de l'initiative «Itinérances», impulsée en Dordogne (autre département de la Région Aquitaine) et qui regroupe des peintres venant de différents horizons.

Les œuvres qui ont servi à égayer ces Rauzannais du troisième âge

circuleront sous peu dans des écoles françaises. A Rauzan, Sokey Edorh a ressorti les composantes de son approche artistique nommée «Les naufragés de l'espoir», une somme de neuf pièces (peintures sur toile et écritures) qui fait voyager le public à travers les mutations contemporaines dont est l'objet l'Afrique. Enfants, anonymes visiteurs, des artistes, pensionnaires et personnel de la «Villa Présentine» ont été séduits par les productions du Togolais.

En septembre dernier, dans le sud-ouest de la France, Sokey Edorh avait déjà pris part activement à la célébration des «Journées européennes du patrimoine 2012», par le biais de «Artistes et patrimoines», fête culturelle qui a lieu depuis huit ans en Aquitaine. Cette année, cette célébration avait pour thème central «Afriques, entre altérité et tiers-monde», à la faveur de six différentes expositions sur autant de sites.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Emploi Être son propre patron plutôt que tout attendre de l'Etat

De plus en plus de jeunes togolais souhaitent monter leurs propres boîtes. Patrons, ils valorisent leurs compétences professionnelles et sont à l'abri du licenciement. Mais, la culture de travailler au service de l'Etat inhibe encore l'initiative personnelle de beaucoup d'entre eux.

Etonam Sossou

A 37 ans, Suzanne Awou décide d'arrêter ses consultances pour se consacrer à Lumière, une agence en communication qu'elle a créée en 2009 avec quelques amis. «*Je trouve de l'harmonie dans la liberté d'être chef de soi et de mieux gérer son temps. Chaque heure qui passe, je la consacre à quelque chose d'utile, avec des deadlines pour tout*». La jeune dame dit surtout ne pas trouver d'attrait dans un travail fonctionnarisé comme c'est le cas au Togo, où les gens sont là de 7 h30 à 17 h30, même quand ils n'ont rien à faire. Joseph Igah, 24 ans, a lui préféré quitter le service de maintenance dans l'entreprise qui l'employait pour monter une boutique d'accessoires pour téléphones : «*On se sent plus en sécurité en créant sa boîte qu'en étant salarié dans une entreprise où l'on est sous la menace constante d'un licenciement*». Comme Joseph, ils sont de plus en plus nombreux, les jeunes qui

abandonnent leur statut de salarié pour monter leurs propres affaires. L'indépendance et l'autonomie que confère le statut de patron viennent en tête des arguments. Malgré un environnement économique précaire, l'idée de sortir du cadre de travail normal est attrayante pour des jeunes désireux de plus de flexibilité et qui souhaitent travailler pour eux-mêmes. «*Le statut de patron permet de mieux valoriser ses compétences professionnelles*», analyse un enseignant.

Dans une entreprise, l'absence de valeurs que l'on défend, explique également que des jeunes gens décident de sortir de la relation de travail traditionnelle. «*Je n'en pouvais plus d'être à chaque fois déchiré au-dedans de moi-même du fait du yoyo de la ligne éditoriale de notre journal, évoluant au gré des intérêts..*», explique le directeur d'un hebdomadaire. En 2009, à la surprise générale, il a mis fin au contrat qui le liait à une prestigieuse publication de la place pour fonder



son propre journal. Bien lui en a pris, car son œuvre rayonne et compte désormais dans le paysage médiatique togolais. «*Je sens que nous faisons quelque chose qui touche à la vie des gens. Avec les amis, nous sommes en train d'apporter notre pierre à l'édification de notre*

pays. C'est même cette dimension qui nous motive davantage». Exit «*l'idée d'aller partager un studio à dix à Paris*» qui l'a tenté dans sa jeunesse, comme la plupart des jeunes togolais. «*A 46 ans, j'ai créé un petit nom, j'ai une petite fierté ici au pays...*», se félicite-t-il.

Créer de l'emploi pour d'autres

Beaucoup d'autres jeunes nourrissent l'ambition de devenir créateur d'emplois pour leurs concitoyens, plutôt que d'en laisser l'initiative uniquement à l'Etat. «*Notre entreprise existe depuis 2007. Nous sommes*

présents dans toutes les villes du Togo. «*Nous employons une centaine de personnes qui vivent essentiellement de cet emploi. Nous espérons procurer plus de travail aux gens avec l'extension de nos activités*», explique Roger, administrateur-directeur de ABC, une entreprise spécialisée dans les vidanges des ordures ménagères. Il confie que «*les ordures, c'est de l'or pur, il faut les transformer pour faire recette*». Mais ils n'en sont pas encore là. Toutefois, beaucoup de jeunes attendent encore tout de l'Etat. Chaque jour, ils sont des centaines à aller déposer leurs CV à l'Agence Nationale pour l'Emploi ou dans les services. Au Togo, depuis toujours, le symbole de l'ascension professionnelle est de travailler au service de l'Etat et non de créer sa propre entreprise. Cela inhibe encore l'initiative personnelle, même si certains togolais sortent du lot et se mettent avec succès à leur compte.

Elevage

Des porcs souvent abattus sans hygiène

Bon nombre de porcs sont abattus sans contrôle sanitaire fiable préalable dans des abattoirs de fortune. Peu chère, la viande de porc est en effet très appréciée des consommateurs, pas toujours conscients des risques

La scène est insupportable et spectaculaire pour les âmes sensibles dans un abattoir de fortune situé au quartier Klikamé. Un coup de marteau sur la tête du porc et on le plonge dans une eau bouillante et sale, dans une

Pas de contrôle sanitaire rassurant

La nécessité d'obtenir une viande saine pour des raisons de santé publique ne semble pas être la préoccupation majeure. Un agent de la division de l'agriculture,

viande a bien été examinée et est consommable.

Certains abattent des porcs chez eux, à la maison, sans aucun contrôle sanitaire préalable. De ces abattoirs de fortune sortent des bêtes peu saines dont la viande est ensuite écoulée à bas prix. Tôt le matin, les vendeuses prennent ainsi d'assaut ces abattoirs pour se ravitailler.

Certaines bêtes, qui meurent pendant le voyage, sont souvent vendues clandestinement à un prix dérisoire. Dans certains cas, un arrangement se fait avec l'aval de certains services compétents. «*Parfois, nous comprenons ces commerçants, si la bête vient à peine de mourir et qu'elle ne présente pas de signes dangereux, nous lui accordons le visa d'abattage*», reconnaît notre vétérinaire.

Plusieurs personnes élèvent des porcs, même dans les quartiers résidentiels. Moins chers et peu coûteux à nourrir, cet élevage en séduit plus d'un. Ainsi, des porcheries en bois, en planches, côtoient des habitations. Les voisins se plaignent souvent des odeurs.

pêche et élevage, se contente d'une analyse visuelle. «*Je regarde si la bête ne présente pas des signes de maladies avant l'abattage. Après, je vérifie que ces organes internes (cœur, foie, intestins) ne présentent pas d'anomalies*», précise Koffi Gavi, vétérinaire. Il délivre ensuite le visa d'abattage pour témoigner que la



baignoire noircie. Ces bêtes sont éventrées et dépecées. Cinq à dix porcs sont tués chaque jour ici. Dans le hangar où les bêtes sont abattues, une dizaine de femmes enlèvent les poils des porcs, puis les jettent sur les matières fécales et le sang, également disséminés ça et là. Ici, les règles élémentaires d'hygiène ne sont pas de mise...

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1138 DE LOTO BENZ DU 07 NOVEMBRE 2012

Le tirage de Loto Benz de ce mercredi 14 Novembre 2012 porte le N°1139

Le tirage de mercredi dernier a permis, à de nombreux parieurs de la LONATO de remporter d'importantes sommes d'argent. Ainsi, à **KPALIME, ANEHO, NOTSE et LOME**, des gros lots ont été enregistrés.

Les opérateurs 4010 et 3642 basés à **KPALIME et ANEHO** ont recensé chacun des lots de 750.000F CFA.

A **NOTSE**, le point de vente 2225 a fait le bonheur d'un parieur qui a remporté la somme de 1.000.000F CFA

Dans la capitale, un lot de 500.000F CFA et un lot de 600.000F CFA et gros lot de 1.750.000 ont été enregistrés sur les points de vente 8500, 5815 et 5835.

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !
BONNE CHANCE A TOUS !!!**

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1139 de LOTO BENZ du mercredi 14 Novembre 2012

Numéro de base

74

47

83

14

62